



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

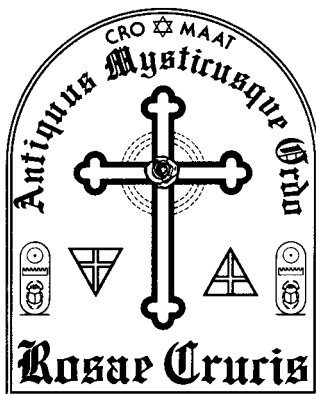
A.M.O.R.C.

Degré du Temple

4

Monographie

4



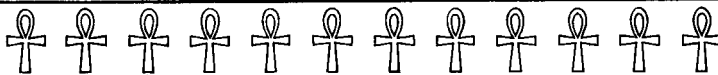
Degré du Temple

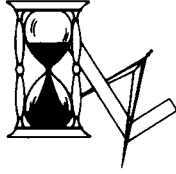
4

Monographie

4

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Dans l'un de ses écrits, John Butler Burke, philosophe et mystique, s'interroge sur les origines mystiques de l'homme et sur ce qu'il advient de lui après la mort. Ses propos concordent parfaitement avec le contenu de cette monographie et nous vous suggérons de les lire avec attention.

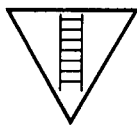
«Si mes conceptions sont exactes, les premiers éléments de la vie ont donc pour origine la putréfaction vitale de la poussière, et il est ainsi vraisemblable que, provenant de la poussière de la terre, à la poussière ils retourneront. Et la science, dans le triste coin qu'elle occupe dans l'univers de la connaissance, peut une fois de plus proclamer que tout n'est en réalité que poussière et cendres ! Et pourtant, ne sachant pas ce que sont la poussière et les cendres, et en admettant que les atomes et les électrons ne sont que des éléments de conscience, pourquoi alors nous opposer à ce que nous retournions une fois de plus à cette Conscience dans laquelle et de laquelle nous aussi tirons notre origine, à cet Océan de Conscience qui est le berceau de notre naissance et dans lequel nous vivons, nous mouvons et avons notre être ? Que ce grand Océan est conscient de lui-même, nous pouvons le supposer ; mais notre profonde conviction est que, dans cette Soi-Conscience, seule son Unité existe en tant que Réalité. A la question de savoir si nous aussi, mystérieuses unités que nous sommes, conserverons la conscience de nous-mêmes dans ce grand Océan, indépendamment du temps, la science, là encore, ne peut répondre. Beaucoup d'entre nous répondront affirmativement. Non pas parce qu'ils le pensent, mais parce qu'ils sentent qu'il doit en être ainsi. La réponse classique est la même que celle que Platon eut à formuler il y a plus de 2500 ans, bien qu'il n'ait pu se laisser aveugler par son insuffisance : "Si la bonté et l'amour, comme la vérité, sont des réalités, quoi que puissent être en réalité les atomes, celui qui fait ses délices de la vertu doit être heureux et en harmonie avec la totalité des choses". C'est dans la corrélation des phénomènes vitaux que cette unité et cette pluralité sont immédiatement pressenties comme un tout continu».

JOHN BUTLER BURKE

Cher frater, chère soror,

Le Manuscrit de Nodin ne se limite pas à exposer les lois inhérentes à la manifestation du Nous. En d'autres termes, il ne porte pas exclusivement sur les interactions qui se produisent sur Terre entre chacune de ses deux polarités, en l'occurrence l'Esprit et la Force Vitale. Lorsque l'on progresse dans sa lecture, l'attention est attirée par une phrase d'une extrême importance sur le plan mystique. La voici : «*Dieu crée l'homme de la poussière de la terre, insuffle dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devient une âme vivante*». Cette phrase résume à elle seule les points essentiels que nous avons étudiés dans le degré précédent. De plus, elle exprime d'une manière simple l'une des lois majeures de l'ontologie rosicrucienne. Nous allons donc l'examiner en détail et considérer attentivement les enseignements qui en découlent.

LA POUSSIERE DE LA TERRE En premier lieu, Nodin fait allusion à «*la poussière de la terre*». Cette expression, naturellement, doit être comprise dans son sens allégorique, car le corps de l'homme n'est pas fait de poussière, ni même de limon. Cependant, d'un point de vue chimique, il est effectivement composé des éléments que l'on trouve dans le sol, le carbone en particulier, et ce, dès les premières semaines de sa conception. D'autre part, tout comme la Terre, il doit son existence matérielle aux électrons, aux protons et aux neutrons de l'Esprit. Nous voyons donc qu'il y a un lien très étroit entre l'aspect physique de son être et la structure de la planète qu'il habite. En fait, ce lien correspond à une nécessité vitale qui oblige l'homme à se nourrir constamment, car le seul moyen d'assimiler les éléments terrestres nécessaires à son bien-être et à sa survie consiste à les puiser dans la nourriture qui, précisément, prend son origine dans le sol.



Dans ce domaine comme dans bien d'autres, vous remarquerez que la nature fait admirablement les choses.

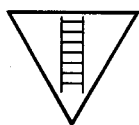
QUATRIEME DEGRE

NUMERO 4

En effet, chacun sait que l'homme prend plaisir à manger. Si ce plaisir n'existait pas, il négligerait de se nourrir. De ce fait, il mettrait son existence en péril, car il ne satisferait pas un besoin essentiel de son corps physique. A cet égard, vous remarquerez que la plupart de nos fonctions vitales suscitent en nous des émotions et des sentiments agréables. S'il en est ainsi, c'est précisément pour que notre vie ne soit pas menacée par notre négligence ou notre refus de coopérer avec les lois naturelles. Ainsi, en mangeant, nous procurons à notre organisme les éléments nécessaires à son bon fonctionnement et, sur le plan allégorique, lui apportons régulièrement la «*poussière terrestre*» dont il a besoin pour compenser ses pertes énergétiques.

Les scientifiques affirment qu'ils sont capables de fabriquer artificiellement tous les éléments chimiques qui interviennent dans notre nourriture et qui, par voie de conséquence, entrent dans la structure chimique de notre corps physique. Cela est parfaitement exact, mais une telle aptitude ne suffit pas à créer la vie. Elle permet simplement de la maintenir pendant un certain temps. Sans l'essence cosmique contenue dans l'air qu'il respire, l'homme ne peut survivre plus de quelques minutes. Or, comme nous l'avons déjà précisé, la science n'est pas et ne sera jamais capable de produire cette essence. Cela signifie que c'est la Force Vitale, et plus particulièrement sa polarité positive, qui nous permet de vivre pleinement et d'évoluer dans notre environnement terrestre. La «*poussière de la terre*» n'est donc qu'un aspect de notre être, le «*souffle de vie*» en étant un deuxième.

**LE SOUFFLE
DE VIE**

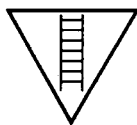


Si l'homme se limitait à un corps physique, il serait à l'image d'une statue d'argile, ressemblant en cela aux plus belles sculptures qui ont été réalisées par les artistes de toutes les époques. Autrement dit, il ne serait rien d'autre qu'une forme humaine figée dans la matière et à jamais inerte. Or, il est un être vivant, c'est-à-dire une créature qui naît, se développe, se reproduit et meurt. Bien que la «*poussière de la terre*», c'est-à-dire les éléments

terrestres qu'il trouve dans sa nourriture, soit indispensable à son corps physique, c'est dans l'air qu'il puise l'essentiel de sa vitalité. En effet, comme nous l'avons souligné précédemment, il ne peut survivre plus de quelques minutes sans respirer, alors qu'il est capable de rester plusieurs jours sans se nourrir. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le souffle est le symbole universel de la vie, et ce, depuis la plus haute Antiquité.

Les scientifiques comme les mystiques sont tous d'accord pour affirmer que l'air est indispensable à la vie. Cependant, les divergences apparaissent entre eux lorsqu'il s'agit de définir l'élément aérien le plus indispensable à sa vitalité. Pour la plupart des savants, il s'agit tout simplement de l'oxygène. Certes, nous ne pouvons nier que ce gaz invisible et inodore est à la base de notre métabolisme. Cependant, il ne constitue que l'un des deux composants de la polarité positive de la Force Vitale, l'autre étant l'essence cosmique qui s'irradie depuis la source du Nous et qui, par l'intermédiaire du rayonnement solaire, imprègne l'atmosphère terrestre. Si l'oxygène était l'élément le plus nécessaire à la vie, il suffirait, chaque fois qu'une personne est sur le point de mourir, de lui en insuffler d'une façon artificielle. Or, l'expérience prouve qu'un tel procédé ne permet pas de maintenir la Force Vitale dans un corps humain. En conséquence, ce n'est pas lui qui constitue l'essentiel de la vitalité dont l'homme a besoin pour vivre.

D'une manière générale et conformément à ce que les Maîtres de notre Ordre ont toujours enseigné à ce sujet, l'oxygène est au corps physique de l'homme ce que l'essence cosmique est à son corps psychique. Autrement dit, le premier est l'élément indispensable au fonctionnement matériel de son être et le second celui qui est nécessaire à son activité immatérielle. En respirant, nous introduisons dans nos poumons ce double élément que nous avons qualifié d'«*élément A*» dans le deuxième Atrium. Il se fixe alors dans le noyau des globules rouges (les hématies) et, par l'intermédiaire du courant sanguin, transmet sa double vitalité

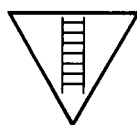


QUATRIEME DEGRE

NUMERO 4

à tous les tissus et à tous les organes du corps. Grâce à l'oxygène, ces derniers reçoivent l'énergie nécessaire à leur métabolisme. Quant à l'essence cosmique, elle imprègne le noyau de leurs cellules et stimule leur activité psychique. Or, c'est de cette activité que dépendent toutes les fonctions vitales de notre être, car c'est elle qui en assume en grande partie le contrôle et la direction. En fait, que nous en ayons conscience ou non, toutes les maladies fonctionnelles ou organiques ont leur origine dans un déséquilibre de notre corps psychique. Nous avons déjà précisé ce point dans la section des Néophytes et nous aurons l'occasion d'y revenir dans le sixième degré du Temple.

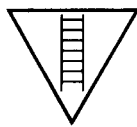
L'AME VIVANTE Pour un mystique, l'homme est bien plus qu'un être vivant : il est une «*âme vivante*». En effet, au moment où l'enfant inspire pour la première fois, son âme s'incarne dans son corps en même temps que le «*souffle de vie*» pénètre en lui. C'est d'ailleurs pourquoi les mots «*souffle*» et «*âme*» sont synonymes dans certaines langues anciennes, notamment en grec et en hébreu. A partir de cet instant précis, il devient véritablement une entité physique et animique indépendante. Cela signifie que l'être humain est une combinaison de trois énergies majeures, à savoir l'Esprit et la Force Vitale, qui représentent respectivement les polarités négative et positive du Nous, et l'Ame elle-même. Tant que ces trois énergies n'ont pas fusionné au moment de la naissance, l'enfant ne peut pas être considéré comme une individualité vivante et consciente. A l'application pratique de cette monographie, vous trouverez un schéma illustrant cette fusion qui explique en elle-même la genèse d'un être humain.



Dans les textes grecs de la Génèse, nous trouvons une phrase qui rappelle beaucoup celle qui vous a été citée au tout début de cette monographie. Nous lisons en effet : «*Yahvé Dieu façonna l'homme à partir du limon de la terre, Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante*». Une interprétation littérale de cette phrase

ne laisse aucun doute sur le fait que l'incarnation de l'âme est liée directement à la première inspiration. Refusant cette vérité ou ne voulant pas la faire connaître pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de juger, cette même phrase est traduite de la manière suivante dans la plupart des Bibles actuelles : «*Le Seigneur Dieu forma l'homme avec le limon de la terre, insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant*». En dehors de quelques modifications mineures, vous remarquerez que l'expression «*âme vivante*» a été remplacée par «*être vivant*», ce qui change considérablement le sens des propos originels. Par ailleurs, c'est la première traduction et non la seconde que nous trouvons formulée, sous une forme pratiquement identique, dans les Ecrits Sacrés de la plupart des autres religions. Un tel constat semble indiquer que les autorités chrétiennes ont volontairement retiré du texte biblique l'allusion au lien étroit qui unit l'âme au souffle de vie. Si tel est le cas, nous ne pouvons que regretter un choix aussi arbitraire, car il dénature une très grande vérité mystique.

D'un point de vue rosicrucien, l'expression «*âme vivante*» est très significative. En premier lieu, comme nous venons de le souligner, elle montre le lien qui existe entre l'incarnation de l'âme et le premier souffle. En second lieu, elle traduit parfaitement ce qu'est l'homme. En effet, elle met l'accent sur le fait qu'il est avant tout une entité spirituelle qui, tout au long de son existence terrestre, utilise le support d'un corps matériel pour évoluer. Ce dernier n'est donc que le véhicule physique dont l'âme a besoin pour mener à bien l'épanouissement de sa nature divine. Lorsque ce véhicule n'est plus apte à remplir sa fonction, elle le quitte avec le dernier souffle et réintègre le plan cosmique en attendant de se réincarner. Dans une très large mesure, cela signifie que la vie, telle qu'elle s'exprime à travers notre corps physique, est un phénomène ayant uniquement pour but de permettre à notre conscience animique de s'exprimer sur Terre. Nous devons donc la considérer comme le moyen que l'Intelligence Divine met à notre disposition pour parfaire notre évolution et atteindre le but qu'Elle a fixé à l'ensemble de l'humanité.



QUATRIEME DEGRE

NUMERO 4

Dans la prochaine monographie, nous examinerons la suite du Manuscrit de Nodin, car celui-ci contient encore de nombreux points qu'il vous faut absolument connaître en tant que membre de notre Ordre. En attendant, n'hésitez pas, entre chaque période régulière de sanctum, à revenir sur les lois importantes que vous avez étudiées depuis le début de ce degré.

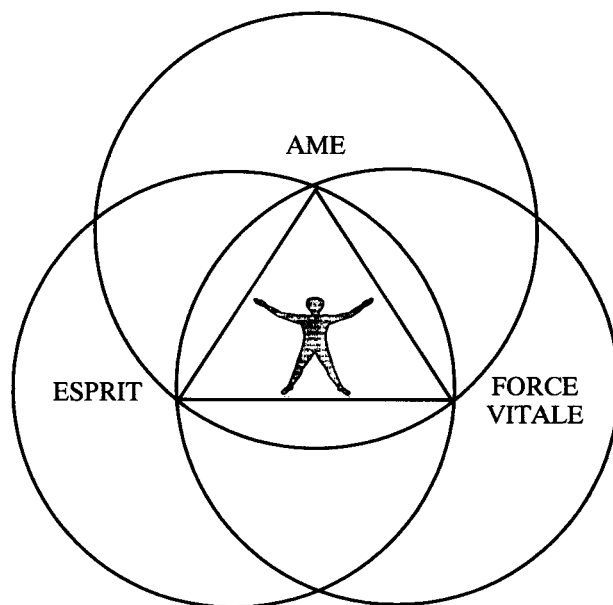
Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*



Ce schéma a pour but de vous montrer que l'homme est une combinaison vibratoire de trois énergies majeures : l'Esprit et la Force Vitale, qui représentent respectivement les polarités négative et positive du Nous, et l'Âme. Dès que ces trois énergies fusionnent au moment de la naissance, l'enfant devient une âme vivante, c'est-à-dire une personnalité animique évoluant dans un corps physique.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Nous pouvons résumer la genèse de l'homme par la phrase ontologique suivante : *«Dieu crée l'homme de la poussière de la terre, insuffle dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devient une âme vivante»*.
- D'un point de vue rosicrucien, la *«poussière de la terre»* représente les éléments chimiques dont le corps de l'homme est composé, et ce, dès les premières semaines de sa conception.
- L'homme est dans l'obligation de se nourrir pour se procurer les éléments terrestres nécessaires à son bien-être et à sa survie. La nature a fait de cette obligation une fonction que l'homme prend plaisir à satisfaire.
- Si l'homme se limitait à un corps physique, il ne serait rien d'autre qu'une forme humaine figée dans la matière et à jamais inerte. La *«poussière de la terre»* n'est donc qu'un aspect de son être, le *«souffle de vie»* en étant un deuxième.
- L'oxygène ne constitue que l'un des deux composants de la polarité positive de la Force Vitale, l'autre étant l'essence cosmique qui s'irradie depuis la source du Nous et qui, par l'intermédiaire du rayonnement solaire, imprègne l'atmosphère terrestre.
- Dans certaines langues anciennes, notamment en grec et en hébreu, les mots *«souffle»* et *«âme»* sont synonymes.
- L'expression *«âme vivante»* indique parfaitement le lien existant entre l'incarnation de l'âme et le premier souffle. D'autre part, elle montre bien que l'homme est avant tout une entité spirituelle qui, tout au long de son existence terrestre, utilise le support d'un corps matériel pour évoluer.
- La vie est le moyen que l'Intelligence Divine met à notre disposition pour parfaire notre évolution et atteindre le but qu'Elle a fixé à l'ensemble de l'humanité.